

MORTEFONTAINE

Domaine de Vallière

SITE CLASSÉ

Arrêté du 10 avril 1961.

CRITÈRE : Pittoresque

TYPOLOGIE : Edifice et son cadre ou propriété particulière

MOTIVATION DE PROTECTION

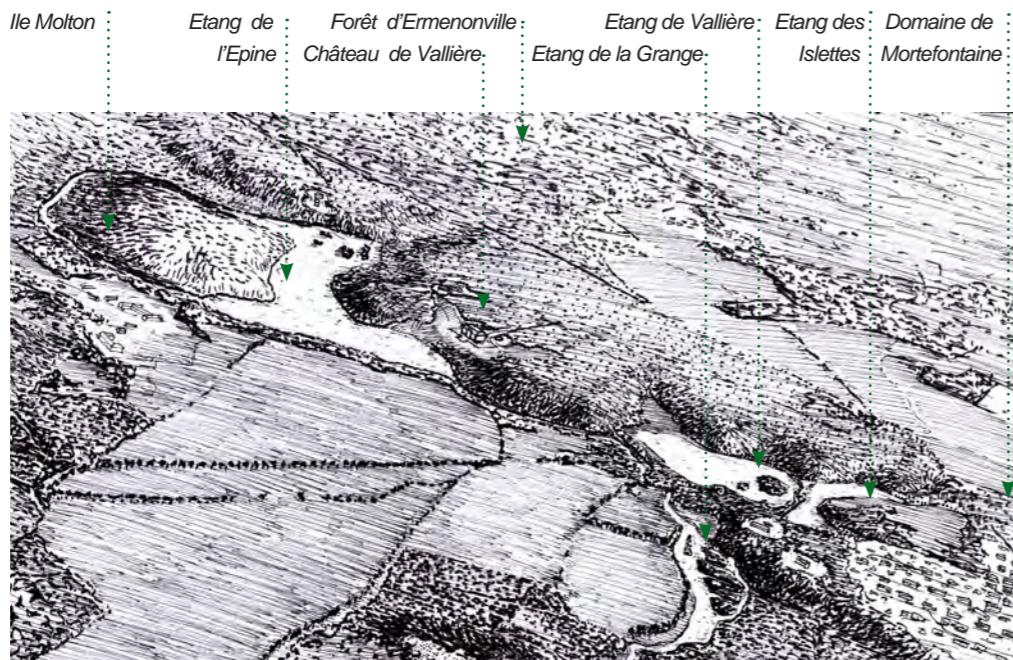
Le château de Vallière fut construit vers 1890 par le Duc de Gramont pour profiter pleinement du parc et des étangs. « C'est un des plus extraordinaires spécimens du style Renaissance troubadour qu'il soit possible de trouver. Les tourelles extérieures rappellent Azay-le-Rideau (...), l'organisation du paysage est une merveille. Le parc anglais tracé dès le XVII^e siècle est à tout jamais célèbre dans l'histoire de l'art car ce sont les bords de l'île Molton qui ont servi de cadre à Watteau pour y peindre l'Embarquement pour Cythère » (J. HOULET, Conservateur Régional des Bâtiments de France - 1960).

DÉLIMITATION-SUPERFICIE
336,98 hectares.
PROPRIÉTÉ PRIVÉE

AUTRES PROTECTIONS :

- . PNR Oise Pays de France
- . Monuments historiques :
 - . Château de Vallière inscrit M.H. (29 oct. 1975)
 - . Château de Mortefontaine inscrit M.H. (02 août 2004).
 - . Fontaine classée M.H.
- . Sites :
 - . Inclus dans la Vallée de la Nonette, site inscrit
 - . Domaine de Mortefontaine, site inscrit, à proximité

Ci-dessous : Carte postale, Mortefontaine, Château de Vallière- Cour d'honneur, L. Bernard Ed, © Source : Arch.



Une partie du domaine de Mortefontaine

Le domaine de Mortefontaine fut aménagé à la veille de la Révolution par le Conseiller d'Etat Louis Le Peletier, influencé par les jardins d'Ermenonville tout proche. Le domaine était constitué de deux parties séparées par la route de Mortefontaine : le petit parc autour du château de Mortefontaine, et le grand Parc autour de la rivière de la Thève et des étangs modelés par les moines de l'abbaye de Chaalis au Moyen-âge. Dans le grand parc, Louis Le Peletier profite de la nature existante, du relief, des sources et des plans d'eau, du paysage ouvert de garennes et de bruyères, des prés en fond de vallon et de quelques bois. De nouvelles plantations sont réalisées, des canaux sont créés. D'anciennes tours sont transformées, quelques fabriques sont bâties. Mme Vigée-Lebrun préfère « cette partie pittoresque du parc qui n'est pas arrangée à l'anglaise, où se trouve maintenant un grand lac, de l'avis de tous les artistes, au reste, elle tient un premier rang dans son genre. A l'époque où je vous parle, monsieur de Mortefontaine l'avait embellie en y creusant des canaux sur lesquels nous nous promenions en bateau. Le lac, qui n'avait pas encore une si grande étendue, était entrecoupé d'îles charmantes... » (Souvenirs, lettre ix).

Le domaine fut vendu à la Révolution. Joseph Bonaparte en fit l'acquisition en 1798. Il agrandit la propriété. Il fit de nouvelles plantations et implanta plusieurs fabriques (pavillon de Vallière, cabane du pêcheur, ferme de La Grange, bains de Diane..). Un souterrain relia les deux parties du parc. En 1806, la création d'un canal d'une douzaine de mètres de large permit la formation de l'île Molton. Un autre canal relia le grand lac de l'Epine et celui de Vallière et permit la navigation. « Cette nature apprivoisée et embellie devint une référence pour l'aristocratie européenne : à Mortefontaine, lacs, rochers, arbres d'ornement et essences rustiques se conjuguent avec les éboulements naturels de rochers et les eaux de la Thève pour présenter le plus beau tableau paysager ». (Mémoire sur l'impératrice Joséphine par Georgette Ducrest, 1855, cité par G. Mazel)

En 1892, le domaine fut morcelé et le Grand Parc fut vendu au Duc de Gramont. Celui-ci fit construire le château de Vallière en 1894 dans un style éclectique d'inspiration néo-renaissance sur une éminence dominant l'étang de l'Epine et l'île Molton.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





MORTEFONTAINE 870 h.
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE

- . Propriété privée.
- . Pas d'ouverture au public

AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN

- . Document de gestion : non

SIGNALÉTIQUE : Aucune

MUTATIONS :

- . Etat : Bon, critères lisibles
- . Principales mutations : Exploitation forestière, plantations autour du château

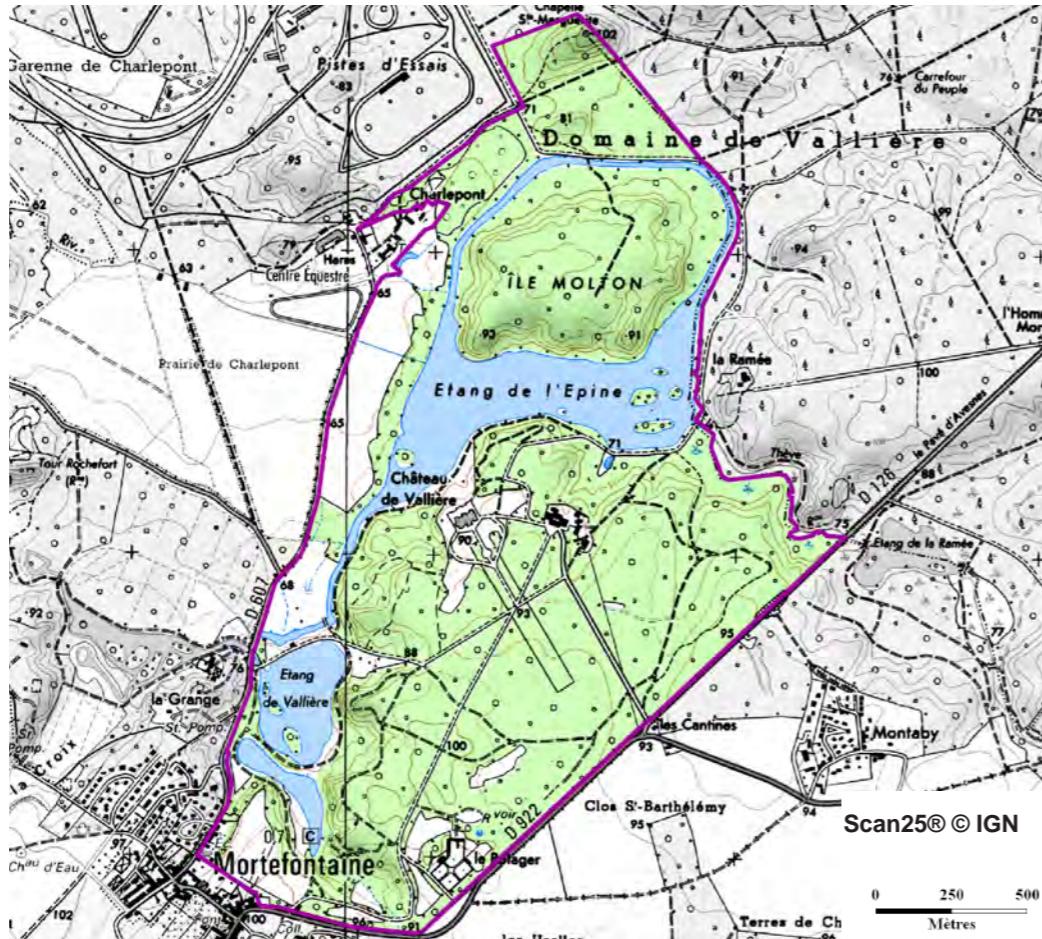
ENJEUX :

- . Surveiller régulièrement l'état du site.
- . Signaler le site et tenir compte de la proximité du Domaine de Mortefontaine (c.f. fiche précédente).

POUR EN SAVOIR PLUS :

- . DE LABORDE Alexandre, *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, 1808
- . Geneviève MAZEL, *Les grandes heures de Mortefontaine : bulletin n°59-60*, Beauvais, GEMOB, 1993, réédition augmentée 2001

Ci-dessous : *Plan du domaine de Mortefontaine*, Extrait de Vergnaud, *L'art de créer les jardins*, 1839 © Source : Bibliothèque nationale de France (BNF GED-6575) / Provenance : BNF.fr



Le Grand Parc

Le domaine de Vallière s'organise autour de quatre étangs, alimentés par des sources et pour le plus vaste, l'étang de l'Epine, par la Thève. Face à celui-ci est implanté le château de Vallière. Les étangs seront peints par Watteau (*l'embarquement pour Cythère*) et par Corot (*le batelier de Mortefontaine ou souvenir de Mortefontaine*). Le parc au relief vallonné est un espace naturel et forestier autrefois façonné par l'homme afin de ménager des points de vues et perspectives vers les horizons. Le domaine est vaste. Les scènes et les fabriques sont relativement éloignées. Au XIX^e siècle déjà, le propriétaire tirait des revenus de l'exploitation des boisements. Au cours du XIX^e siècle, le développement des taillis fut encouragé afin d'attirer les grands animaux favorables à la chasse, transformant progressivement les scènes et les perspectives aménagées. Le domaine resta dans la famille du duc de Gramont pendant un siècle, jusqu'en 1982.

Les étangs abandonnés après l'intervention de Joseph Bonaparte ne furent plus jamais navigables. Quelques vestiges des fabriques subsistent dans le parc. Lieu de fêtes et de rendez-vous, le pavillon de Vallière, aménagé par Joseph Bonaparte, est en ruines. Construit à un endroit stratégique sur la digue de l'étang de Vallière, le bâtiment est encadré de trois vieux platanes. Dans le sous-bois, en bordure des étangs, est implanté le grand rocher. Il est gravé d'un vers de l'Abbé Delille en voie d'effacement « sa masse indestructible a fatigué le temps ». Il servit de modèle à celui du parc de La Garenne-Lemot en Loire-Atlantique. Plusieurs ponts subsistent dont un pont de bois entre l'étang de Vallière et celui des Islettes.

Quelques aménagements ont été réalisés aux abords du château. Malgré les fabriques négligées, et le manque de curage des étangs, le domaine est entretenu. Il est cependant extrêmement boisé refermant les perspectives vers les lointains, vers les déserts, lui faisant perdre une partie de son attrait d'autrefois.

